

Tous nos vœux à une TSR privatisée!

A propos du dossier «Le ras-le-bol de la télé débile» («L'Hebdo» N° 10).

Qu'une chaîne de télévision 100% commerciale fasse le choix d'un nivellement par l'audimat, ça peut se comprendre. Que des chaînes de service public suivent la même voie, cela devient plus problématique.

La TSR est au bénéfice d'une concession fédérale qui lui impose un cahier des charges bien précis, mais qui lui donne également les moyens de le remplir: 75% de ses recettes proviennent de la redevance (que chacun d'entre nous paie chaque

mois). Le solde (donc uniquement 25%) provient de la pub et du sponsoring. Comment ce faible quart peut-il faire la loi, et le choix de la débilité? La question reste posée.

Des éléments de réponse se trouvent ailleurs: tout le monde en convient, et l'audimat également, l'avenir de la TV suit deux directions complémentaires: les télévisions thématiques d'un côté et les télévisions régionales de l'autre.

La TSR n'appartient à aucune de ces deux catégories, elle navigue constamment, sans capitaine à bord, entre deux vagues. Sa seule ambition semble être de devenir une sorte de TF1 de provin-

ce. Nous, télévisions régionales en puberté, lui souhaitons plein succès et lui sommes reconnaissantes: dans un état grabataire, ayant perdu son identité et le sens de l'orientation, elle nous ouvre grand les portes de notre avenir: les parts de marché et le public.

En attendant, ici comme ailleurs, nous apportons tous les jours les preuves de notre authentique attaché à la région qui nous accueille. Modestement, sincèrement, et avec conviction. Et, heureusement, sans avoir besoin de singer le racolage de nos grandes consœurs... Nous ne demandons plus qu'une chose: une redistribution équitable de la redevance. Elle nous permettra de passer à l'âge adulte en nous payant les études.

Et nous souhaitons à la TSR nos meilleurs vœux pour une deuxième vie: celle de la privatisation...

Costa Haralambis,

directeur, Ici-TV Riviera Chablais, Vevey

